

estoit marquées, le nom des Nations que nous devions traverser, & les rums de vent que nous devions suivre dans ce Voyage.

La premiere Nation que nous rencontrafmes fut celle de la Folle Avoine. J'entray dans leur riviere pour aller visiter ces Peuples, auxquels nous avons presché l'Evangile depuis plusieurs années; aussi s'y trouvent-ils plusieurs bons Chrétiens. La Folle Avoine dont ils portent le nom, parce qu'elle se trouve sur leur terre, est une sorte d'herbe qui croit naturellement dans les petites rivieres dont le fond est de vase, & dans des lieux marescageux: Elle est bien semblable à celle qui croit parmy nos bleds, les épis sont sur des tuyaux nouëz d'espace en espace; ils sortent de l'eau vers le mois de Juin, & vont toujours montant jusqu'à ce qu'ils surnagent de deux pieds environ, le grain n'est pas plus gros que celui de nos avoines, mais une fois plus long, aussi la farine en est-elle plus abondante. Voicy comme les Sauvages la cueillent & la preparent pour la manger. Dans le mois de Septembre, qui est le mois de cette recolte, ils vont en Canot au travers de ces champs de la Folle Avoine, ils en secouent les épis dans le Canot à mesure qu'ils avancent, le grain tombe aisément s'il est meur, & en font leur provision: Mais pour le nettoyer de la paille, & d'une pellicule dans laquelle il est enfermé,